

La présence de l'industrie minière canadienne dans le monde

André Lemieux

L'auteur travaille au Secteur des minéraux et des métaux de Ressources naturelles Canada.

Téléphone : (613) 992-2709

Courriel : alemieux@mcan.gc.ca

LE MARCHÉ MONDIAL DE L'EXPLORATION MINÉRALE

En 2003, les investisseurs se sont montrés beaucoup plus intéressés à investir dans l'exploration minérale qu'au cours des dernières années. Plus de 12,7 milliards de dollars (G\$) ont été réunis en financement par actions dans le but de réaliser des projets d'exploration et de mise en valeur à l'échelle mondiale en 2003¹. Plus de 45 % des nouveaux fonds ont été rassemblés pour des sociétés cotées en bourses canadiennes.

En raison de l'intérêt accru des investisseurs, les budgets alloués à l'échelle mondiale (tableau 1) aux programmes d'exploration ciblant les métaux précieux, les métaux communs et les diamants ont atteint, selon les estimations, 3,5 G\$ ou 2,4 G\$US en 2003, soit une hausse de plus de 13 % (en dollars canadiens constants) comparativement à 2002 (3,0 G\$)². Ce chiffre total comprend les budgets

signalés par les grandes sociétés, les petites sociétés et par les sociétés qui prévoyaient consacrer des sommes relativement peu importantes à l'exploration, ainsi que des estimations pour les sociétés qui ne rendent pas publics leurs projets d'exploration.

Aux fins du présent chapitre, les sociétés qui ont signalé d'importants projets d'exploration se composent de celles dont les budgets se sont élevés à au moins 145 000 \$ (100 000 \$US). En 2003, elles étaient 917, soit une augmentation de 27 % par rapport aux 724 sociétés de 2002. Des 917 sociétés, 585 ou 64 % d'entre elles étaient établies au Canada.

Ces 917 sociétés prévoyaient lancer des programmes d'exploration dans 95 pays, nombre à peu près semblable à celui de 2002. Comparativement à l'année précédente, leurs budgets se sont accrus dans près de 60 % des pays où elles projetaient d'être actives en 2003. Leurs budgets sur 12 mois (en dollars canadiens constants) ont augmenté de 170 M\$ au Canada, de 90 M\$ en Afrique du Sud, de 30 M\$ au Mexique, d'environ 20 M\$ au Ghana, aux États-Unis et au Venezuela respectivement et d'au moins 10 M\$ au Botswana, au Chili, en Chine et en Mongolie respectivement. Dans les pays où l'on prévoyait une réduction de leurs budgets totaux entre 2002 et 2003, les fléchissements prévus ne s'étant avérés relativement petits, les plus importants ne s'étant élevés au plus qu'à environ 10 M\$ en Argentine et en Tanzanie respectivement.

TABLEAU 1. BUDGETS D'EXPLORATION MONDIAUX POUR LES MÉTAUX PRÉCIEUX, LES MÉTAUX COMMUNS OU LES DIAMANTS, PAR DOMICILE FISCAL ET TYPE DE SOCIÉTÉ, EN 2003

	Canada	Australie	Afrique et Moyen-Orient	Europe- ex-U.R.S.S.	États-Unis	Amérique latine	Autres pays d'Asie-Pacifique	Domicile fiscal non défini	Total	Part du total partiel
	(millions de dollars)									(%)
Grandes sociétés	798	324	477	324	267	214	18	–	2423	76
Petites sociétés	464	224	2	33	17	8	7	–	756	24
Total partiel	1 262	548	479	358	284	222	25	–	3 179	100
Autres sociétés	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	300	300	
Total	1 262	548	479	358	284	222	25	300	3 478	

Source : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economics Group, Halifax (N.-É.).

– : néant; n.d. : non disponible.

Remarques : (1) Aux fins du présent chapitre, les « grandes sociétés » se composent de celles dont les budgets d'exploration annuels se sont élevés à au moins 4,3 M\$ en 2003 (3 M\$US). On comptait 100 grandes sociétés en 2003. Ces sociétés représentent habituellement quelque 80 % des budgets d'exploration annuels à l'échelle mondiale. Des données concernant ces sociétés sont disponibles pour une période de 12 ans. Dans ce chapitre, l'accent est mis sur les grandes sociétés. (2) Dans le présent chapitre, les « petites sociétés » sont celles qui prévoyaient consacrer au moins 145 000 \$ (100 000 \$US), mais moins de 4,3 M\$ (3 M\$US) à l'exploration minérale en 2003. On comptait 817 petites sociétés en 2003. Veuillez consulter ce chapitre pour des commentaires généraux sur l'ensemble des petites sociétés. (3) Les « autres sociétés » comprennent celles dont les budgets d'exploration ont été inférieurs en 2003 à 145 000 \$ (100 000 \$US). Cette catégorie comprend également des sociétés dont les budgets d'exploration ont été estimés et dont les données seraient autrement non disponibles. On comptait plus de 300 autres sociétés en 2003. Ce chapitre ne traite aucunement de ces sociétés.

LES GRANDES SOCIÉTÉS DANS LE MONDE

Les tendances mondiales en matière d'exploration minière sont établies d'après les données portant sur les grandes sociétés³. Aux fins du présent chapitre, ces grandes sociétés (tableau 1) se composent de celles dont les budgets d'exploration annuels se sont élevés à au moins 4,3 M\$ en 2003 (3 M\$US en dollars courants annuellement). Les grandes sociétés sont les seules pour lesquelles il existe des données pluriannuelles cohérentes au sujet des activités d'exploration à l'échelle mondiale. Le présent chapitre porte donc sur ces sociétés, à propos desquelles on dispose présentement de données recueillies pendant une période de 12 ans.

En 2003, on s'attendait à ce que les grandes sociétés consacrent, au total, 2,4 G\$ (1,7 G\$US) au lancement de programmes d'exploration dans 68 pays, soit dans trois pays de plus qu'en 2002. Pendant cette même année, le nombre des grandes sociétés à travers le monde se chiffrait à 100, comparativement à 96 en 2002 et au nombre record de 279 en 1997.

Bien qu'en 2003, les 100 plus grandes sociétés au monde ne représentaient qu'environ 11 % des 917 sociétés qui ont signalé des budgets d'exploration, leurs dépenses à ce chapitre constituaient plus de 76 % de la valeur des programmes d'exploration proposés dans le monde (tableau 1). En 2002, il était plus difficile pour les petites sociétés de trouver du financement, et les grandes sociétés représentaient alors 13 % de celles qui avaient signalé des budgets d'exploration et 79 % de la valeur des programmes d'exploration proposés dans le monde.

En 2003, à l'échelle mondiale, leurs budgets comptaient pour 84 % de la valeur des programmes ciblant les métaux communs, pour 81 % de la valeur des activités visant les diamants, pour 72 % des travaux consacrés à la recherche d'or et pour près de 69 % des travaux axés sur les métaux du groupe platine (MGP). De plus, leurs budgets représentaient alors 85 % de la valeur des programmes que l'on se proposait de lancer en Amérique latine et dans les Caraïbes, proportion qui s'élevait à 84 % dans le cas de l'Europe et des pays de l'ex-U.R.S.S., à 82 % dans celui de l'Afrique et du Moyen-Orient, à 80 % dans celui des États-Unis, à 70 % en ce qui concerne les pays de l'Asie-Pacifique et à 64 % pour ce qui est du Canada.

LES PETITES SOCIÉTÉS DANS LE MONDE

Dans le présent chapitre, les petites sociétés (tableau 1) sont celles qui prévoyaient consacrer au moins 145 000 \$ (100 000 \$US) mais moins de 4,3 M\$ (3 M\$US) à l'exploration minière en 2003, année pendant laquelle on

s'attendait à ce qu'elles entreprennent à l'échelle mondiale des programmes d'exploration d'une valeur totale de 756 M\$ (522 M\$US).

Dans nombre de régions du monde, les petites sociétés jouent un rôle important en matière d'exploration minière et de mise en valeur, tout particulièrement en Australie et au Canada. Dans beaucoup de pays, dont 27 en 2003, elles étaient les seules à entreprendre des travaux d'exploration minière.

En 2003, on comptait 817 petites sociétés. Les deux tiers de ces sociétés étaient établies au Canada, et environ le tiers de leurs budgets d'exploration combinés y a été engagé.

Les budgets des petites sociétés canadiennes représentent 37 % de ceux des petites et grandes sociétés canadiennes combinées, proportion qui s'élève à 41 % en Australie. Les petites sociétés canadiennes prévoyaient engager 244 M\$ au Canada ou 53 % de leurs budgets totaux, lesquels se chiffraient à 464 M\$. En Australie, cette valeur s'établissait à 169 M\$ ou à 75 % des budgets totaux, qui étaient de l'ordre de 225 M\$.

Bien que les budgets d'exploration des petites sociétés représentent 24 % de ceux qui ont été signalés à travers le monde en 2003, leurs activités, à proprement parler, ne sont pas abordées dans le présent ouvrage.

LES GRANDES SOCIÉTÉS CANADIENNES

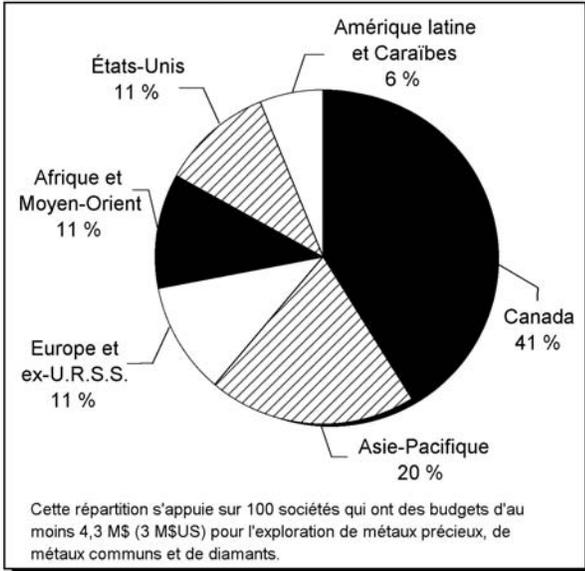
Le Canada compte plus de sociétés d'exploration minière que tout autre pays dans le monde. En outre, plus de 40 % des grandes sociétés y sont établies (figure 1); en 2003, c'était le cas de 41 d'entre elles, soit un accroissement comparativement à 2002 (37 sociétés).

En 2003, la valeur des programmes d'exploration que ces 41 grandes sociétés canadiennes projetaient de lancer au Canada et à l'étranger s'est élevée à près de 798 M\$ (figure 2), soit une hausse de 102 M\$ ou de 15 % par rapport à 2002 (696 M\$). Presque 45 % de cette augmentation devait toucher leurs budgets affectés au Canada et 55 %, ceux qu'elles ont engagés à l'étranger.

Les programmes que les grandes sociétés canadiennes prévoyaient entreprendre en 2003 représentaient le tiers de tous ceux que les grandes sociétés d'exploration prévoyaient lancer dans le monde, soit un peu plus qu'en 2002. Cependant, après leur avoir ajouté les programmes des petites sociétés canadiennes, cette proportion passe à 40 %.

À l'échelle mondiale, les sociétés canadiennes sont les plus actives, et de loin, parmi les grandes sociétés

Figure 1
Répartition des grandes sociétés d'exploration à l'échelle mondiale, par domicile fiscal, en 2003



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economic Group, Halifax (N.-É.).

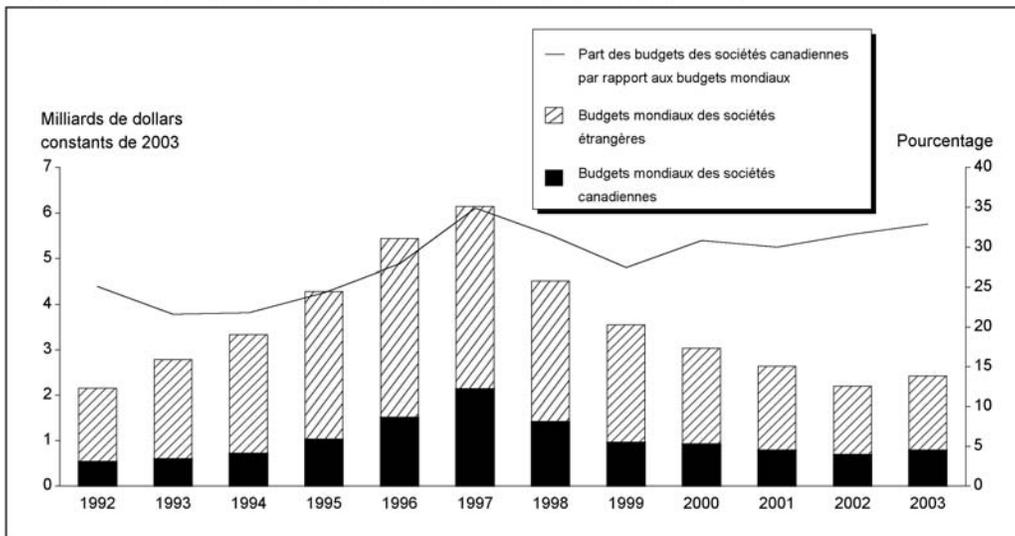
d'exploration minière. Par comparaison, les programmes des grandes sociétés africaines représentaient 20 % de ceux qui étaient prévus par les grandes sociétés à travers le monde, proportion qui s'élevait à 13 % dans le cas des sociétés européennes et australiennes respectivement et à 11 % dans celui des sociétés des États-Unis.

Le budget d'exploration de chaque grande société canadienne est généralement moins important que celui de chaque grande société à l'échelle mondiale. En 2003, la moyenne et la médiane des budgets des grandes sociétés canadiennes s'élevaient respectivement à 19,5 M\$ et à 8,6 M\$, alors que celles enregistrées à l'échelle mondiale se chiffraient respectivement à 24,2 M\$ et à 10,9 M\$. En 2003, le plus important budget affecté à l'exploration par une grande société canadienne totalisait 159 M\$ et le plus large au monde, 203 M\$.

Bien que d'une société à l'autre, l'importance des budgets et des dépenses peut considérablement varier, les budgets d'exploration totaux permettent habituellement d'estimer de manière fiable la somme totale qui a réellement été consacrée à l'exploration dans le monde. Par exemple, en 1999, les dépenses des grandes sociétés canadiennes se sont avérées inférieures de quelque 7 % à celles prévues dans leurs budgets, écart relativement similaire à celui relevé en 1998⁴.

Figure 2
Budgets d'exploration des grandes sociétés à l'échelle mondiale, par domicile fiscal, de 1992 à 2003

Sociétés ayant des budgets à l'échelle mondiale d'au moins 4,3 M\$ en 2003 pour l'exploration de métaux précieux, de métaux communs et de diamants



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economics Group, Halifax (N.-É.).

Remarques : Les données excluent les sociétés dont les budgets prévus d'exploration à l'échelle mondiale sont inférieurs à 4,3 M\$ (3 MSUS) en 2003. Les budgets d'exploration à l'échelle mondiale pour d'autres produits comme l'uranium ou les minéraux industriels sont également omis.

À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans plus de 6400 propriétés minières (figure 3) au Canada et dans plus de 100 autres pays⁵; ces propriétés faisaient, pour la plupart, l'objet de travaux d'exploration initiaux. À la fin de 2003, près de 300 nouvelles propriétés s'étaient ajoutées au nombre de celles que ces sociétés détenaient déjà à travers le monde, soit un accroissement de 5 % comparative-ment au nombre enregistré à la fin de l'année précédente. Plus des deux tiers de ces nouvelles propriétés ont été acquises au Canada, ce qui reflète partiellement la reconnaissance croissante par l'industrie minière mondiale du potentiel en diamants et en métaux du groupe platine de ce pays.

LE MARCHÉ DE L'EXPLORATION DES GRANDES SOCIÉTÉS AU CANADA

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés au Canada était évalué à 439 M\$, soit une hausse de près de 95 M\$ ou de 28 % comparativement aux quelque 344 M\$ enregistrés en 2002 (figure 4). Ce n'est qu'en Afrique du Sud que l'on s'attendait à ce que les budgets totaux des programmes d'exploration des grandes sociétés connaissent une augmentation similaire sur 12 mois. Comme en 2002, le Canada est demeuré, en

2003, le pays où l'industrie mondiale de l'exploration minérale a effectué le plus de travaux, ce qui fut le cas de l'Australie de 1992 à 2001.

En 2003, 41 grandes sociétés canadiennes ou étrangères prévoyaient chercher des minéraux au Canada, nombre comparable à celui de 2002. La proportion de programmes lancés au Canada par de grandes sociétés établies partout dans le monde est remontée en 2003 au niveau qui précé- dait l'intensification de l'exploration qui s'est amorcée dans les pays en développement au début des années 1990. En effet, en 2003, elle s'est élevée à plus de 18 %, soit une hausse par rapport à 16 % en 2002 (figure 5). Toutefois, après avoir ajouté les programmes d'exploration des petites sociétés établies à travers le monde à ceux des grandes sociétés, ce pourcentage s'élève à environ 22 %.

À la fin de 2003, plus de 3600 propriétés minières fai- saient l'objet de travaux récents d'exploration au Canada⁶ (figure 3), soit une augmentation de quelque 200 pro- priétés par rapport à 2002.

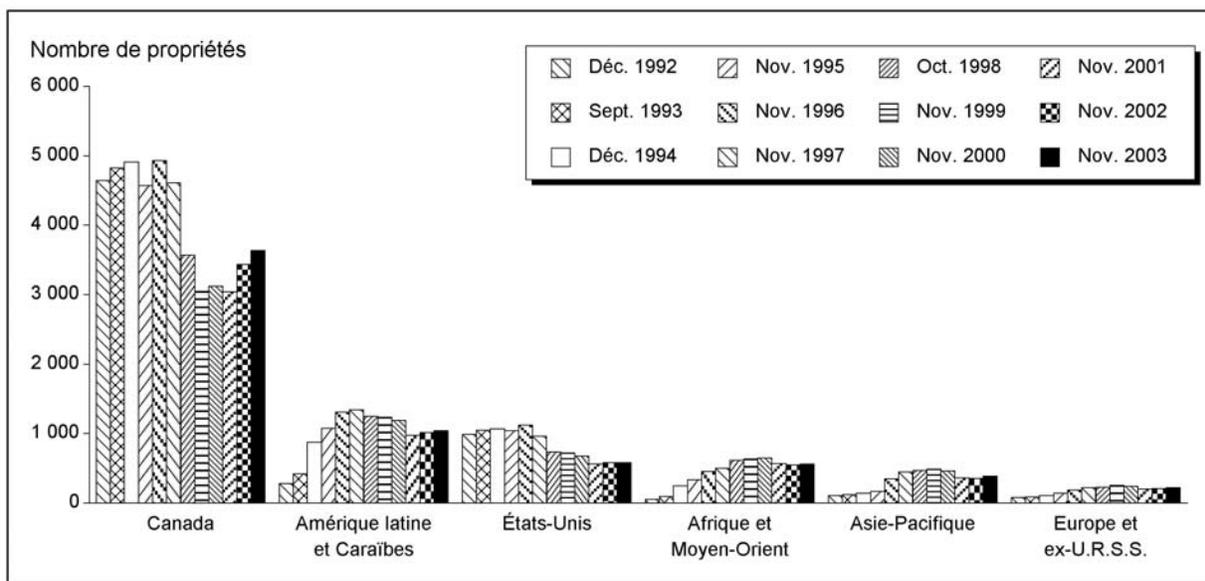
Les grandes sociétés canadiennes au Canada

En 2003, 27 grandes sociétés canadiennes ont consacré, au total, plus de 280 M\$ à l'exploration minérale au Canada

Figure 3

Propriétés minières canadiennes à l'échelle mondiale, par région, de 1992 à 2003

Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données *MIN-MET CANADA* pour la période de 1992 à 1997 et *InfoMine db* pour la période de 1998 à 2003, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.

Remarque : La baisse, après 1997, du nombre de propriétés au Canada s'explique en partie par le fait que l'application de certaines fonctions des bases de données permet d'exclure plusieurs des propriétés qui ne font pas l'objet de travaux récents.

(figure 4), soit une augmentation de plus de 45 M\$ ou de 19 % comparativement à 2002 (235 M\$). Pour une quatrième année consécutive, les sociétés canadiennes projetaient d'affecter plus d'argent à l'exploration au Canada que dans tous les pays d'Amérique latine réunis.

La part du marché de l'exploration que les sociétés canadiennes détenaient au Canada s'est graduellement réduite en raison de la mondialisation grandissante des marchés, phénomène qui s'est traduit par un nombre croissant de travaux d'exploration exécutés au pays par des sociétés étrangères. En 2003, les sociétés canadiennes contrôlaient 64 % du marché de l'exploration minérale des grandes sociétés au Canada, alors qu'en 2002, cette proportion s'élevait à 69 % et qu'en 1992, elle se situait à 80 %. La mondialisation touche également les grandes sociétés américaines et australiennes, dont la part du marché de l'exploration dans leurs pays respectifs diminue progressivement depuis le début des années 1990.

Puisque l'exploration minérale s'effectue à l'échelle mondiale, il s'avère relativement rare que les sociétés établies dans un pays donné dominent les programmes d'exploration lancés dans ce pays. En 2003, seuls six pays, hormis le Canada, comptaient des sociétés à capitaux nationaux qui se partageaient plus de 50 % du marché de l'exploration minérale des grandes sociétés, soit la Suède (51 %), l'Aus-

tralie (52 %), le Brésil (67 %), la Russie (68 %), l'Afrique du Sud (78 %) et le Japon (100 %). Bien qu'en 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés soit évalué à 159 M\$ en Afrique du Sud, à 149 M\$ au Brésil et à 76 M\$ en Russie, il n'était évalué qu'à 21 M\$ en Suède et à moins de 3 M\$ au Japon.

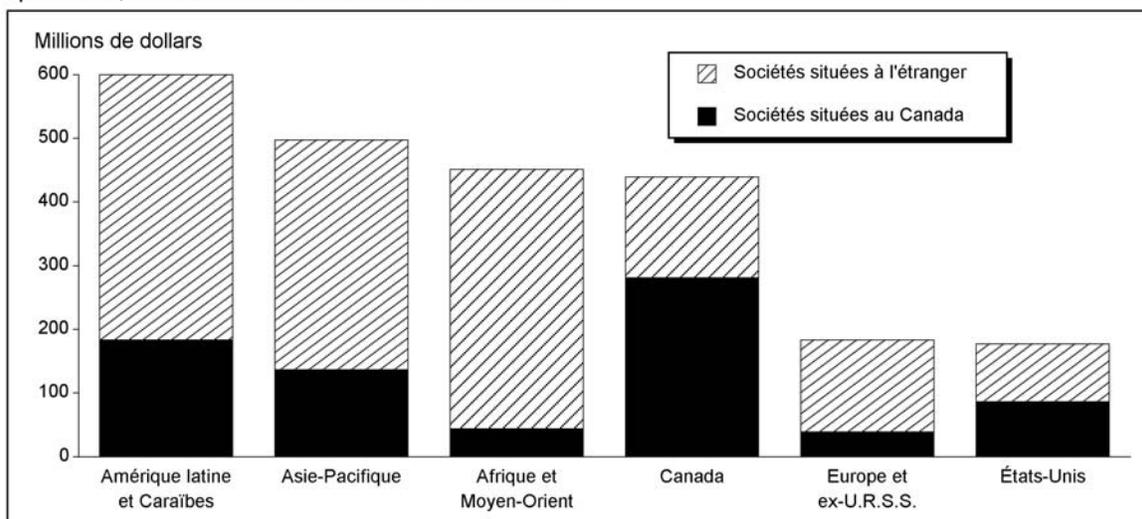
En 2003, les grandes sociétés canadiennes ont engagé 35 % de leurs budgets totaux d'exploration au Canada, proportion qui s'élevait à 57 % en 1992. À titre de comparaison, en 2003, les grandes sociétés australiennes ont affecté 50 % de leurs budgets totaux à l'exploration de l'Australie et les grandes sociétés américaines, 17 % des leurs à celle des États-Unis. Les sociétés canadiennes sont actives partout dans le monde, mais le Canada demeure le pays où elles consacrent le plus d'argent, et de loin, à la réalisation de programmes d'exploration minérale (figure 6).

Les grandes sociétés étrangères au Canada

En 2003, 14 grandes sociétés étrangères prévoyaient consacrer, au total, près de 159 M\$ à l'exploration minérale au Canada (figure 4), soit une hausse de 56 M\$ ou de 50 % comparativement à 2002. Pendant cette même année,

Figure 4
Budgets d'exploration des grandes sociétés à l'échelle mondiale, par région choisie, en 2003

Sociétés ayant des budgets à l'échelle mondiale d'au moins 4,3 M\$ pour l'exploration de métaux précieux, de métaux communs et de diamants

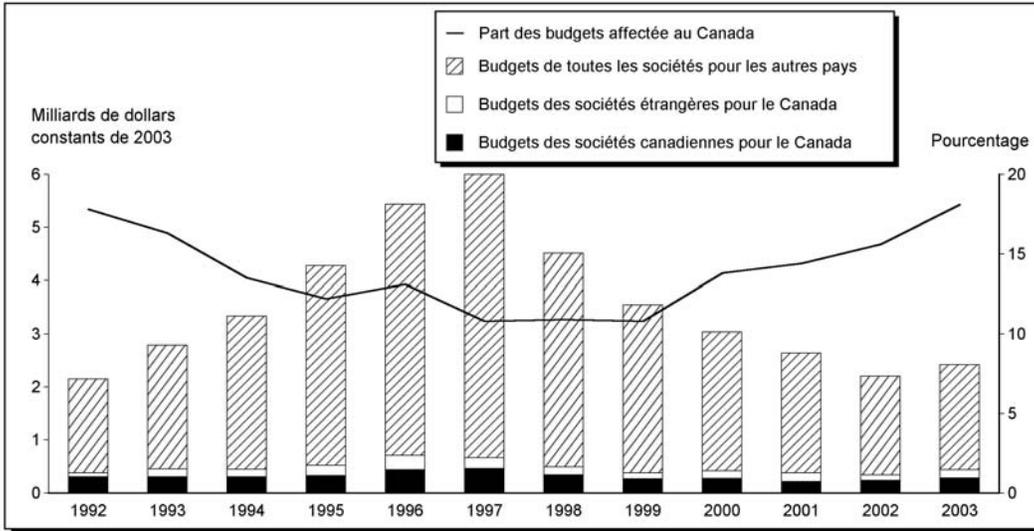


Source : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economics Group, Halifax (N.-É.).

Remarques : Les données excluent les sociétés dont les budgets prévus d'exploration à l'échelle mondiale sont inférieurs à 4,3 M\$ (3 M\$US) en 2003. Les budgets d'exploration à l'échelle mondiale pour d'autres produits comme l'uranium ou les minéraux industriels sont également omis.

Figure 5
Budgets d'exploration des grandes sociétés mondiales pour le Canada et les autres pays, de 1992 à 2003

Sociétés ayant des budgets à l'échelle mondiale d'au moins 4,3 M\$ en 2003 pour l'exploration de métaux précieux, de métaux communs et de diamants

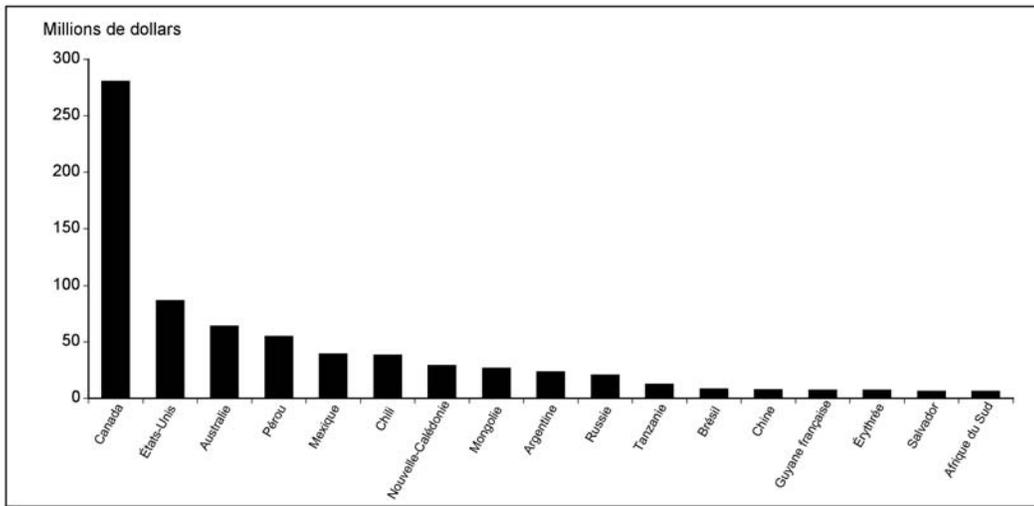


Source : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economics Group, Halifax (N.-É.).

Remarques : Les données excluent les sociétés dont les budgets prévus d'exploration à l'échelle mondiale sont inférieurs à 4,3 M\$ (3 M\$US) en 2003. Les budgets d'exploration à l'échelle mondiale pour d'autres produits comme l'uranium ou les minéraux industriels sont également omis.

Figure 6
Budgets d'exploration des grandes sociétés canadiennes, en 2003 – pays comptant pour 90 % des budgets canadiens

Sociétés ayant des budgets à l'échelle mondiale d'au moins 4,3 M\$ pour l'exploration de métaux précieux, de métaux communs et de diamants



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, Metals Economics Group, Halifax (N.-É.).

Remarques : Les données excluent les sociétés dont les budgets prévus d'exploration à l'échelle mondiale sont inférieurs à 4,3 M\$ (3 M\$US) en 2003. Les budgets d'exploration à l'échelle mondiale pour d'autres produits comme l'uranium ou les minéraux industriels sont également omis.

les budgets de leurs programmes d'exploration minérale comptaient pour plus de 36 % de tous ceux qui étaient engagés au Canada, par rapport à 30 % en 2002.

Parmi les grandes sociétés étrangères qui prévoyaient effectuer de l'exploration minérale au Canada en 2003, mentionnons le groupe BHP Billiton et WMC Limited, qui sont établis en Australie; Phelps Dodge Corporation, qui dirige ses activités depuis les États-Unis; le groupe Anglo American, Boliden Limited, Lonmin plc et Rio Tinto plc, dont les sièges sociaux se trouvent en Europe; Anglo American Platinum Corporation Limited, AngloGold Limited, le groupe De Beers, Gold Fields Limited et Impala Platinum Holdings Ltd. (Implats), qui proviennent d'Afrique du Sud; Companhia Vale do Rio Doce (CVRD) et le consortium mexicain Grupo México S.A. de C.V., qui sont d'Amérique latine.

En 2003, on s'attendait à ce que De Beers affecte plus de 88 M\$ à l'exploration au Canada, soit deux fois plus qu'en 2002. Ce budget d'exploration est le plus important qu'une société canadienne ou étrangère active au Canada ait signalé. BHP Billiton a affecté un budget de 25 M\$ à l'exploration au Canada, soit le troisième budget en importance au pays. Le budget total d'exploration de De Beers au Canada était axé sur la recherche de diamants, tout comme l'étaient près de 70 % du budget de BHP Billiton. Les budgets de ces deux sociétés représentaient à eux seuls plus du quart de ceux que les grandes sociétés ont consacrés à l'exploration au Canada. Le groupe Anglo American prévoyait dépenser 8 M\$ afin de trouver du zinc et du cuivre dans ses exploitations de Flin Flon (Man.) et plus de 5 M\$ dans le but d'exécuter des travaux d'exploration primaire au Manitoba, en Ontario, au Québec, aux Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut.

LES GRANDES SOCIÉTÉS CANADIENNES À L'ÉTRANGER

En 2003, les grandes sociétés canadiennes projetaient de dépenser près de 518 M\$ en exploration minérale à l'étranger (figure 4), soit une augmentation de 57 M\$ ou d'environ 12 % comparativement à 2002 (plus de 460 M\$).

Près des deux tiers des budgets totaux des grandes sociétés canadiennes ont été alloués à des programmes lancés à l'étranger en 2003, proportion relativement comparable à celle observée en 2002. En 1992, les grandes sociétés canadiennes avaient entrepris 43 % de tous leurs programmes à l'étranger, proportion qui culminait à 78 % en 1997.

À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans près de 2800 propriétés minières situées à l'étranger (figure 3). Ce nombre est supérieur de quelque 100 propriétés à celui enregistré à la fin de 2002 et représente 43 % du porte-

feuille total de ces sociétés, proportion qui totalisait seulement 25 % en 1992. Abstraction faite des États-Unis, où les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes sont très présentes, environ 30 autres pays à travers le monde se partagent une grande partie du reste de leur portefeuille de propriétés minières à l'étranger (figure 7).

Les sociétés canadiennes détiennent des intérêts dans plus de 200 mines, usines de fusion, affineries, usines en cours de construction ou projets de mise en valeur à une étape avancée (figure 8), et ce, dans quelque 60 pays étrangers⁷. Elles ont aussi, dans ces pays et dans plus de 40 autres, des centaines d'autres projets qui ont atteint les premiers stades de l'exploration.

Au début de 2003, les budgets des dépenses en capital des nouveaux projets miniers de cuivre, de diamant, d'or, de fer, de nickel, de métaux du groupe platine, d'argent ou de zinc dont la valeur s'élevait à au moins 65 M\$US chacun, que l'on envisageait de lancer au Canada ou ailleurs dans le monde et qui étaient rendus à l'étape de la planification, de l'étude de faisabilité ou de l'aménagement, ou dont l'étape de la mise en valeur a été retardée, totalisaient au moins 54 G\$US⁸ (figure 9). On prévoyait que seulement 9 % de la valeur totale de ces projets allait être investie au Canada. Néanmoins, on s'attendait à ce que les investissements des grandes sociétés canadiennes représentent quelque 30 % de toutes les sommes que l'on se proposait d'investir dans le domaine minier à l'échelle mondiale.

Les activités des sociétés minières canadiennes, au pays et à l'étranger, ont favorisé le démarrage, au Canada, de plus de 2200 entreprises de biens et de services spécialisés destinés à l'industrie minière, dont un grand nombre, y compris certaines entreprises de forage (figure 10), exportent leurs produits⁹.

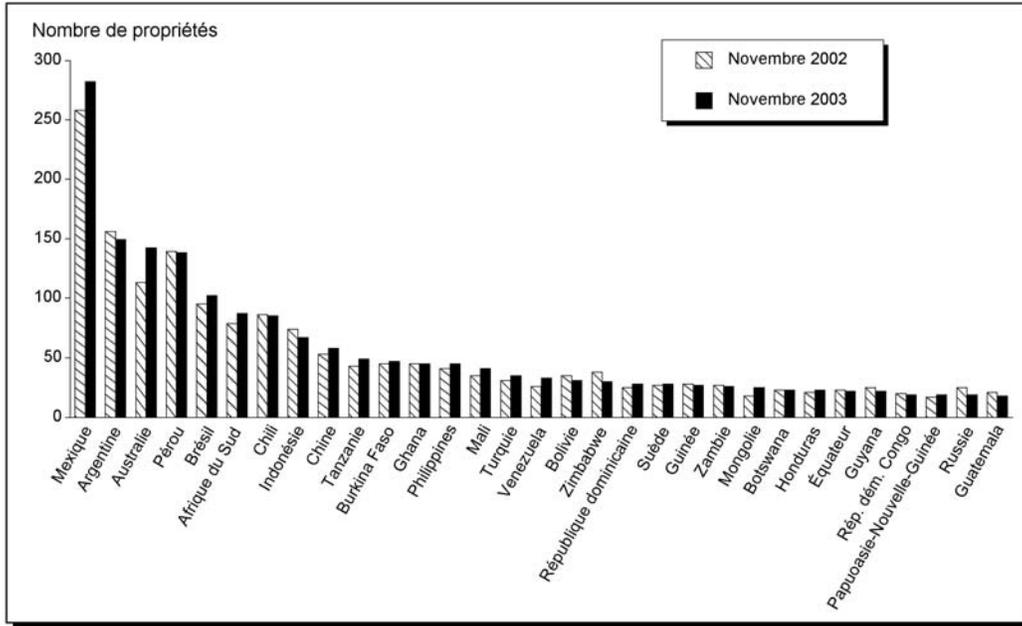
États-Unis

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés aux États-Unis était évalué à 177 M\$ (figure 4), ce qui constitue plus de 7 % du marché mondial des grandes sociétés (2,4 G\$). Les budgets d'exploration des grandes sociétés aux États-Unis étaient supérieurs de 13 M\$ à ceux de l'année précédente. Quatorze grandes sociétés canadiennes prévoyaient dépenser, au total, près de 87 M\$ aux États-Unis en 2003, soit une progression comparativement à 2002 (66 M\$).

En 2003, la part du marché américain de l'exploration que les grandes sociétés canadiennes détenaient s'est établie à 49 %, soit une hausse par rapport à l'année précédente (40 %). Depuis le début des années 1990, les sociétés canadiennes élargissent presque à chaque année leur part du marché américain de l'exploration. Les États-Unis occupent le deuxième rang, derrière le Canada, au chapitre des pays où les sociétés canadiennes exécutent le plus de travaux d'exploration minérale (figure 6).

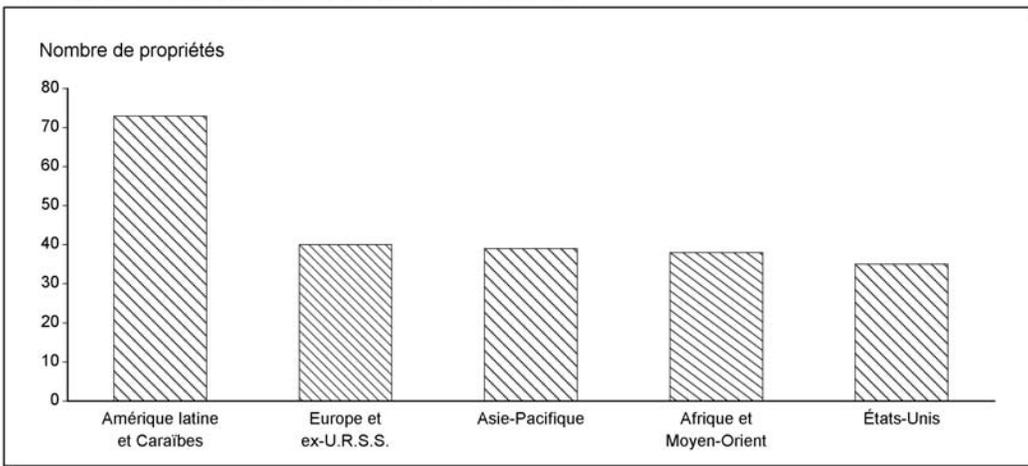
Figure 7
Propriétés minières canadiennes à l'étranger, en 2002 et 2003 – pays comptant pour 80 % des avoirs étrangers des sociétés minières canadiennes qui sont situés à l'extérieur des États-Unis, en 2003

Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant de la base de données *InfoMine db*, produite par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.
 Rép. dém. du Congo : République démocratique du Congo.

Figure 8
Mines, raffineries, usines de fusion et projets miniers avancés à l'étranger dans lesquels des sociétés canadiennes détiennent des intérêts

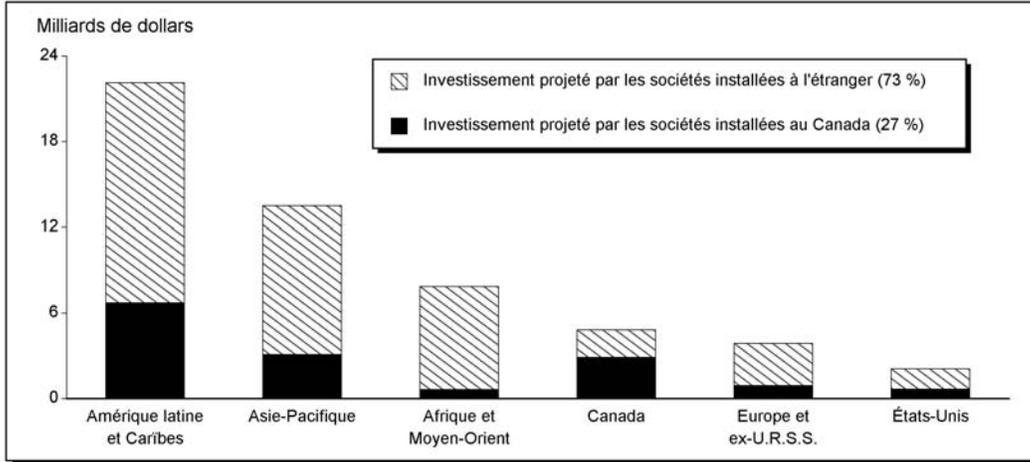


Source : Ressources naturelles Canada, à partir de rapports obtenus des sociétés en juin 2000.

Figure 9

Nouveaux projets miniers de cuivre, de diamants, d'or, de fer, de nickel, de métaux du groupe platine et de zinc qui nécessitent chacun un investissement de 65 M\$US ou plus, en janvier 2003

Projets aux stades de la construction, de la faisabilité, de la planification ou projets reportés – un total de 54 G\$US

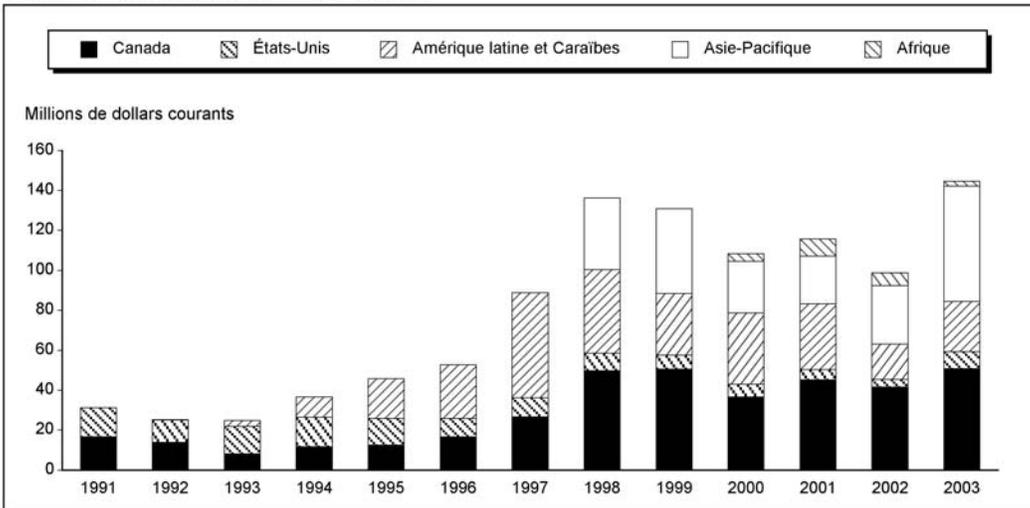


Source : Ressources naturelles Canada, à partir de l'article écrit en janvier 2003 par le Groupe des matières premières (Raw Materials Group) basé à Stockholm et paru dans l'*Engineering & Mining Journal*.
G\$US : milliard de dollars américains.

Figure 10

Recettes de forage de Major Drilling Group International Inc., réparties par région, de 1991 à 2003

Année financière se terminant le 30 avril



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de rapports obtenus des sociétés.
Remarque : La société est installée à Moncton (N.-B.).

En 2003, on s'attendait à ce que les sociétés canadiennes dépensent presque deux fois plus d'argent en exploration aux États-Unis que les sociétés américaines. Les budgets d'exploration des sociétés américaines aux États-Unis ont progressivement été réduits pour passer de plus de 280 M\$, en 1992, à 44 M\$, en 2003. Ils représentaient près de 60 % de la valeur de tous les programmes d'exploration lancés aux États-Unis en 1992, mais ils n'en constituaient que 25 % en 2003.

Placer Dome Inc., Barrick Gold Corporation, Metallic Ventures Gold Inc., Kinross Gold Corporation et NovaGold Resources Inc. sont les sociétés canadiennes qui ont prévu lancer, en 2003, les plus importants programmes d'exploration minérale aux États-Unis. Elles s'attendaient à dépenser au total plus de 70 M\$ en exploration, ce qui représente plus de 80 % de la valeur de tous les programmes mis en oeuvre par de grandes sociétés canadiennes dans ce pays.

En 2003, Placer Dome prévoyait dépenser plus de 17 M\$ en exploration aux États-Unis. Plus précisément, la société projetait de consacrer près de 10 M\$ aux mines d'or Cortez et Bald Mountain, au Nevada, et presque 8 M\$ à des travaux d'exploration primaire ciblant l'or ailleurs dans cet État. En février 2003, la société Placer Dome est devenue l'exploitant du projet Donlin Creek. Ce projet d'exploitation d'or, qui a été lancé en coentreprise avec NovaGold à environ 20 km au nord de Crooked Creek (Alaska), vise l'aménagement d'une mine d'une capacité de 30 000 t/j et qui produirait 600 000 oz/a d'or. Les ressources mesurées et indiquées de Donlin Creek sont estimées à 118 Mt de minerai titrant 3 g/t d'or.

Barrick prévoyait dépenser plus de 17 M\$ en exploration aux États-Unis pour y trouver davantage d'or dans ses mines du Nevada et leur voisinage. Metallic Ventures projetait de consacrer presque 17 M\$ à l'exploration, au Nevada également, dont plus de 14 M\$ à l'exploration de l'ancienne mine aurifère Esmeralda.

Kinross devait affecter près de 11 M\$ à la recherche d'or aux États-Unis. La majeure partie de cette somme visait à en trouver en Alaska, plus précisément dans la mine à ciel ouvert Fort Knox, dans le gisement True North et dans les propriétés Ryan Lode, Gil et NOAA.

NovaGold comptait dépenser plus de 8 M\$ en exploration et consacrer près de 90 % de cette somme à l'exécution de forages dans le gisement aurifère Rock Creek (Alaska), dont les ressources mesurées et indiquées sont estimées à 6,4 Mt de minerai titrant 2,7g/t d'or et que la société pourrait décider d'exploiter en 2005 pour produire 100 000 oz/a d'or.

Vers la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans quelque 575 propriétés minières aux États-Unis (figure 3), le même

nombre que celui relevé à la fin de 2002. En 2000, des sociétés canadiennes avaient lancé des projets dans 22 États, mais leurs activités d'exploration étaient concentrées dans l'Ouest du pays, soit (en ordre décroissant d'importance) au Nevada, en Alaska, en Californie, en Arizona, au Montana, en Idaho, au Wyoming, au Colorado, dans l'État de Washington, en Utah et au Dakota du Sud¹⁰. Cette même année, le Nevada comptait à lui seul plus de 250 propriétés minières ou près de 40 % du portefeuille des sociétés canadiennes aux États-Unis.

Bien que les sociétés canadiennes aient considérablement élargi leur champ d'activité en Amérique latine, en Afrique et en Asie depuis le début des années 1990 (figure 3), dans l'avenir prévisible, les États-Unis devraient probablement demeurer le pays étranger où elles possèdent leur plus important portefeuille de propriétés minières. À la fin de 2003, les États-Unis comptaient pour plus de 20 % de toutes les propriétés détenues à l'étranger par les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes.

Amérique latine et Caraïbes

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Amérique latine et dans les Caraïbes était évalué à 635 M\$ (figure 4), ce qui représente 26 % du marché mondial des grandes sociétés, qui se chiffrait à 2,4 G\$. Cette même année, les grandes sociétés canadiennes se proposaient de dépenser 183 M\$ en exploration dans la région, soit une légère hausse par rapport à 2002.

Après le Canada, l'Amérique latine et les Caraïbes constituent la région du monde où les sociétés canadiennes entreprennent le plus de travaux d'exploration minérale. Toutefois, entre 1995 et 1999, les sociétés canadiennes ont consacré plus d'argent à l'exploration minérale en Amérique latine et dans les Caraïbes qu'au Canada. Pendant 12 ans, soit de 1991 à 2002, l'industrie minière mondiale a consacré plus de 7,2 G\$US (en dollars courants) à l'exploration minérale en Amérique latine et dans les Caraïbes, le tiers de cette somme ayant été investi par des sociétés cotées en bourses canadiennes¹¹.

En 2003, les sociétés canadiennes détenaient près de 29 % du marché d'exploration minérale des grandes sociétés en Amérique latine et dans les Caraïbes. La valeur des programmes d'exploration canadiens lancés dans cette région était presque aussi considérable que celle des programmes des sociétés à capitaux nationaux, qui occupent le premier rang à ce chapitre; les dépenses de ces dernières s'élevaient à 205 M\$. La part du marché de l'exploration détenue par les sociétés d'Amérique latine et des Caraïbes est passée à 32 % en 2003. En 1994, ces sociétés détenaient une part inférieure à 14 % du marché dans ces régions, mais celle-ci s'élargit graduellement depuis.

À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans plus de 1000 propriétés minières en Amérique latine et dans les Caraïbes, nombre relativement comparable à celui de 2002. Depuis 1996, les sociétés canadiennes possèdent plus de propriétés minières dans cette partie du monde qu'aux États-Unis (figure 3).

Mexique

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés était évalué à 89 M\$ au Mexique, ce qui représente environ 4 % du marché mondial des grandes sociétés, qui se chiffrait à 2,4 G\$. Les budgets des grandes sociétés au Mexique ont augmenté de quelque 20 M\$ par rapport à ceux de l'année précédente.

Le Mexique est l'un des rares pays où les sociétés nationales réalisent une importante partie des programmes d'exploration minérale, même s'il ne s'agit pas de la majeure partie. Ensemble, les sociétés mexicaines Industrias Peñoles, S.A. de C.V. et Grupo México avaient prévu exécuter près de 30 % des programmes d'exploration au Mexique en 2003.

Le Mexique occupe le deuxième rang en Amérique latine et le cinquième dans le monde au chapitre des pays où les sociétés canadiennes entreprennent le plus d'activités d'exploration minérale (figure 6). Sept des plus grandes sociétés canadiennes prévoyaient d'ailleurs y exécuter des programmes d'exploration en 2003 et y dépenser, au total, 39 M\$ en exploration, ce qui représente plus de 44 % et la plus grande partie du marché des grandes sociétés dans ce pays.

Wheaton River Minerals Ltd. projetait de dépenser près de 16 M\$ en exploration au Mexique, dont une grande partie pour accroître les réserves d'or des mines souterraines Santa Rita et Tayoltita, dans l'État de Durango, des mines souterraines San José et San Martín, dans l'État de Querétaro, ainsi que de la mine souterraine San Antonio, dans l'État de Sinaloa.

Minefinders Corporation Ltd. projetait de consacrer près de 9 M\$ à l'exploration dans ce pays, dont une grande partie au projet d'exploitation d'or-argent Dolores, dans l'État de Chihuahua. En 2004, la société projetait de terminer une étude de faisabilité finale sur l'aménagement, dans le cadre de ce projet, d'une mine à ciel ouvert qui pourrait être mise en exploitation dès 2006.

Teck Cominco Limited comptait dépenser plus de 6 M\$ en exploration au Mexique, dont près de 3 M\$ dans le but d'évaluer de manière plus poussée le gisement de cuivre-zinc-or-argent San Nicolas, dans l'État de Zacatecas. Vers la fin de 2001, la société avait terminé une étude de faisabilité dans laquelle on estimait à près de 246 M\$US le coût en capital d'une mine à ciel ouvert à San Nicolas dont la capacité atteindrait 15 000 t/j; les ressources sont estimées,

dans le plan de mine, à 65 Mt de minerai titrant 1,32 % de cuivre, 2,04 % de zinc, 0,53 g/t d'or et 32,1 g/t d'argent. La société prévoyait également consacrer plus de 3 M\$ à des travaux d'exploration ailleurs au Mexique, y compris des forages ciblant l'or dans la propriété Morelos, dans l'État de Guerrero.

Gammon Lake Resources Inc. prévoyait consacrer presque 6 M\$ au projet d'exploitation d'or-argent Ocampo, dans l'État de Chihuahua. La société a entrepris d'autres forages afin d'appuyer l'intégration d'une section souterraine potentiellement exploitable à une étude de faisabilité concluante qui portait sur la construction d'une mine à ciel ouvert et qui s'est terminée en septembre 2003.

À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans près de 280 propriétés minières au Mexique, soit quelque 20 propriétés de plus qu'à la fin de 2002¹².

Amérique du Sud

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés était évalué à 496 M\$ en Amérique du Sud, ce qui représente plus de 20 % du marché mondial des grandes sociétés (2,4 G\$).

Pendant cette même année, 14 des plus grandes sociétés canadiennes projetaient de consacrer, au total, 136 M\$ à l'exploration du continent sud-américain, soit quelque 20 M\$ de moins que l'année précédente. En 2003, leurs programmes représentaient 27 % de l'exploration minérale effectuée en Amérique du Sud par de grandes sociétés.

Les sociétés canadiennes détenaient la plus grande part du marché en Argentine, au Chili, en Guyane française et en Guyane; le Chili et l'Argentine occupaient respectivement les sixième et neuvième rangs au chapitre des États où les sociétés canadiennes ont réalisé le plus de travaux d'exploration minérale (figure 6).

En 2003, Barrick se classait deuxième, après la brésilienne CVRD, parmi les sociétés qui investissent le plus dans l'exploration minérale en Amérique du Sud. Barrick devait effectuer des dépenses d'exploration de plus de 46 M\$ au Pérou, de près de 19 M\$ en Argentine et de plus de 7 M\$ au Chili. Le programme d'exploration minérale que Barrick projetait de lancer au Pérou était le plus important du pays, son budget représentant près de 32 % des budgets d'exploration prévus dans ce pays par de grandes sociétés en 2003. En outre, son budget affecté au Pérou était le plus important, et de loin, qu'une société canadienne ait engagé dans un pays donné.

On s'attendait à ce qu'en 2003, Barrick consacre la majeure partie de son budget engagé au Pérou à l'exploration du gisement aurifère Lagunas Norte (Alto Chicama) ou de ses environs. Ce gisement, qui a été découvert en 2002, contient des réserves prouvées et probables qui sont

estimées à 144 Mt de minerai titrant 1,54 g/t d'or. De plus, la société a entrepris la construction, au coût en capital de 340 M\$US, d'une mine à ciel ouvert qui produira 550 000 oz/a d'or à partir de ce gisement, dont la production devrait commencer en 2005 et être effectuée à un coût au comptant moyen de 140 \$US/oz.

Tout comme au Pérou, en 2003, le programme de Barrick en Argentine était également le plus important de ce pays, son budget représentant près de la moitié des budgets d'exploration prévus dans ce pays par de grandes sociétés. Au Chili, le programme d'exploration de Barrick est le septième en importance. La majeure partie des budgets d'exploration engagés par Barrick en Argentine et au Chili visent le gisement Veladero, dans la province de San Juan (Argentine) et le gisement Pascua-Lama, qui repose non loin sur la frontière entre ces deux pays.

Pour exploiter le gisement Veladero, Barrick a entrepris la construction, au coût en capital de 460 M\$US, d'une mine d'or d'une capacité de 530 000 oz/a et d'une durée de vie de 13 ans. Cette mine devrait entrer en production en 2006 et le coût au comptant moyen de son exploitation devrait s'élever à 160 \$US/oz. Les ressources prouvées et probables du gisement Veladero sont estimées à 254 Mt de minerai titrant 0,037 oz/t d'or.

Afin de mettre le gisement Pascua-Lama en exploitation, Barrick se propose de construire, au coût en capital d'environ 1,2 G\$US, une mine d'or à ciel ouvert d'une

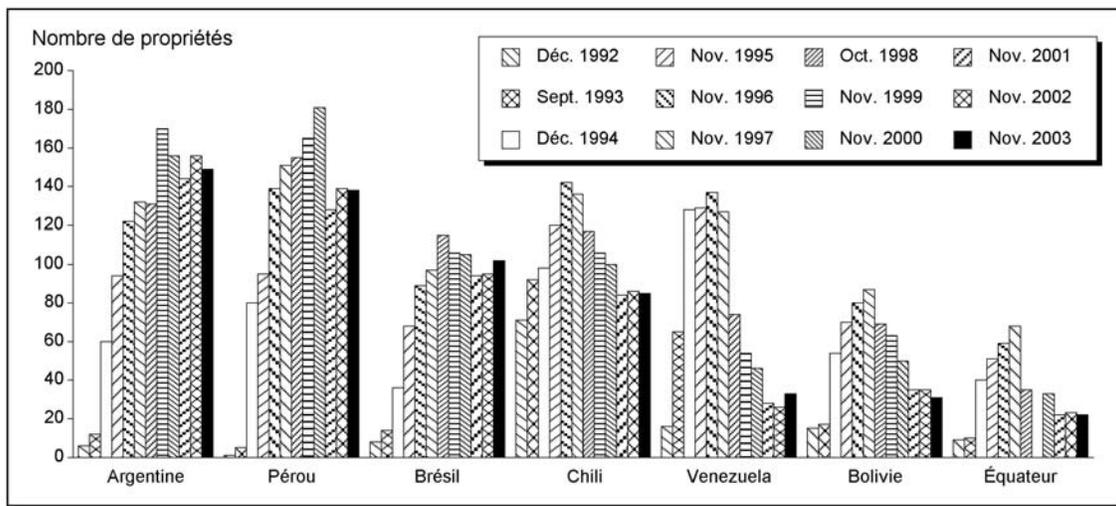
capacité de 800 000 oz/a. En 2004, la société devrait réaliser une étude de faisabilité optimisée sur la propriété Pascua-Lama, dont la construction devrait commencer en 2005 et l'exploitation, en 2009, à un coût de production au comptant qui s'élèvera probablement à environ 85 \$US/oz. Les ressources prouvées et probables du gisement Pascua-Lama sont estimées à 306 Mt de minerai titrant 1,7 g/t d'or et 64,8 g/t d'argent.

Kinross prévoyait consacrer près de 8 M\$ à des travaux d'exploration au Chili, y compris des forages supplémentaires dans la mine d'or par lixiviation en tas Refugio, qui devrait rouvrir vers la fin de 2004. Cette exploitation, qui appartient à Kinross et à Bema Gold Corporation, est en état d'entretien et de maintenance depuis mai 2001.

Ariane Gold Corp., qui a fusionné avec Cambior inc. en novembre 2003, projetait de consacrer plus de 7 M\$ à l'exploration ciblant l'or en Guyane française. Son programme devait être le seul qu'une société ait entrepris dans ce pays en 2003. La compagnie prévoit mener une étude de faisabilité complète sur l'aménagement d'une mine à ciel ouvert d'une capacité de 4000 t/j à la propriété Camp Caiman. Cette mine, dont la construction pourrait commencer en 2005 et l'exploitation, en 2007, produirait environ 100 000 oz/a d'or, à un coût au comptant moyen de 172 \$US/oz.

À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans 630 pro-

Figure 11
Propriétés minières canadiennes en Amérique du Sud, de 1992 à 2003 –
pays comptant pour 90 % des avoirs canadiens en 2003
Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données MIN-MET CANADA pour la période de 1992 à 1997 et InfoMine db pour la période de 1998 à 2003, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.

priétés minières d'Amérique du Sud, soit autant qu'à la fin de 2002. Leur portefeuille comptait près de 150 propriétés minières en Argentine, presque 140 propriétés au Pérou, plus de 100 propriétés au Brésil, environ 85 propriétés au Chili, quelque 30 propriétés en Bolivie et au Venezuela respectivement, et plus de 20 propriétés en Guyane et en Équateur respectivement (figure 11).

Amérique centrale

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Amérique centrale était évalué à 11 M\$, ce qui représente moins de 1 % du marché mondial des grandes sociétés, qui se chiffrait à 2,4 G\$. Les grandes sociétés canadiennes prévoyaient dépenser 6 M\$ en exploration dans cette région du monde, plus précisément dans la République d'El Salvador.

Dans la République d'El Salvador, Pacific Rim Mining Corp. projetait de dépenser plus de 5 M\$ afin de poursuivre l'évaluation du potentiel de la propriété d'or-argent El Dorado, qui se trouve dans le département de Cabaas.

L'Amérique centrale est l'une des régions du monde où les petites sociétés (tableau 1), en particulier celles du Canada, effectuent une grande partie des travaux d'exploration minérale qui y sont généralement exécutés. En 2003, les budgets d'exploration des petites sociétés canadiennes devaient constituer la totalité du marché de l'exploration minérale des petites sociétés en Amérique centrale, marché qui totalisait 10 M\$.

À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans environ 90 propriétés minières d'Amérique centrale. Elles en détenaient dans au moins 15 propriétés dans la République d'El Salvador, au Guatemala, au Honduras et au Panama respectivement (figure 12).

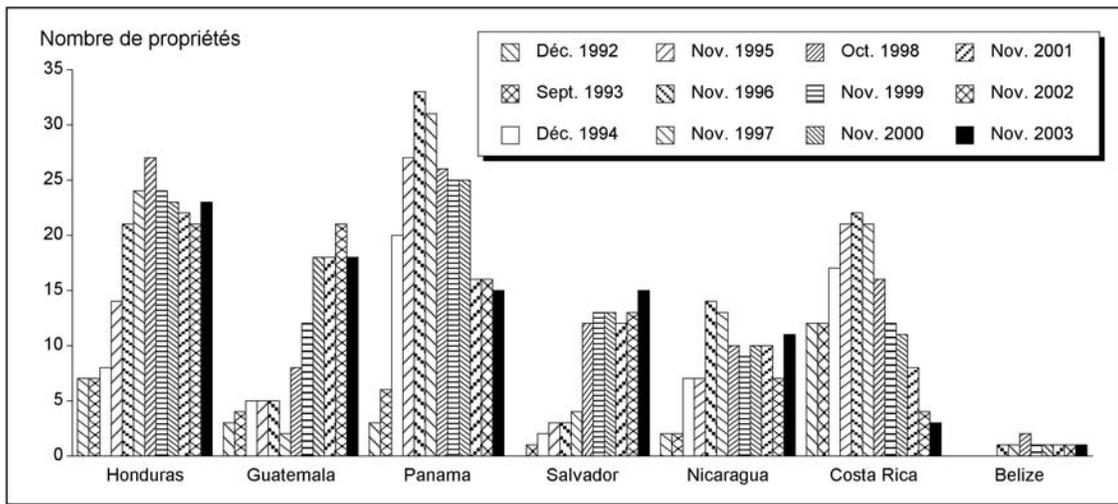
Caraïbes

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés aux Caraïbes se chiffrait à 3 M\$, ce qui représente moins de 1 % du marché mondial des grandes sociétés (2,4 G\$). Aucune grande société canadienne n'aurait lancé de programme d'exploration minérale dans les Caraïbes en 2003.

Toutefois, comme en Amérique centrale, ce sont les petites sociétés canadiennes qui devaient effectuer le plus d'exploration minérale dans cette partie du monde en 2003. En fait, on s'attendait à ce qu'elles entreprennent la totalité des programmes qui y ont été lancés par de petites sociétés, programmes qui totalisaient 2 M\$.

À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans environ 40 propriétés minières des Caraïbes, soit quelque 30 propriétés en République dominicaine et environ 10 propriétés à Cuba.

Figure 12
Propriétés minières canadiennes en Amérique centrale, de 1992 à 2003
 Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données MIN-MET CANADA pour la période de 1992 à 1997 et InfoMine db pour la période de 1998 à 2003, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.

Europe et ex-U.R.S.S.

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Europe et en ex-U.R.S.S. était évalué à 183 M\$ (figure 4), ce qui représente environ 8 % du marché mondial des grandes sociétés (2,4 G\$). Dans cette région du monde, les grandes sociétés canadiennes détenaient 21 % du marché et prévoyaient dépenser 39 M\$ en exploration, somme relativement comparable à celle enregistrée en 2002.

À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans environ 220 propriétés minières d'Europe et d'ex-U.R.S.S. (figure 3).

Europe de l'Ouest

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Europe de l'Ouest était évalué 69 M\$, ce qui constitue environ 3 % du marché mondial des grandes sociétés (2,4 G\$). Les grandes sociétés canadiennes projetaient de dépenser 6 M\$ en exploration en Europe de l'Ouest, ce qui équivalait à 8 % du marché, sans compter qu'elles envisageaient de réaliser la totalité des programmes d'exploration minérale par des grandes sociétés prévus au Groenland et en Norvège.

Au Groenland, Crew Gold Corporation envisageait de dépenser plus de 4 M\$, notamment afin d'explorer de

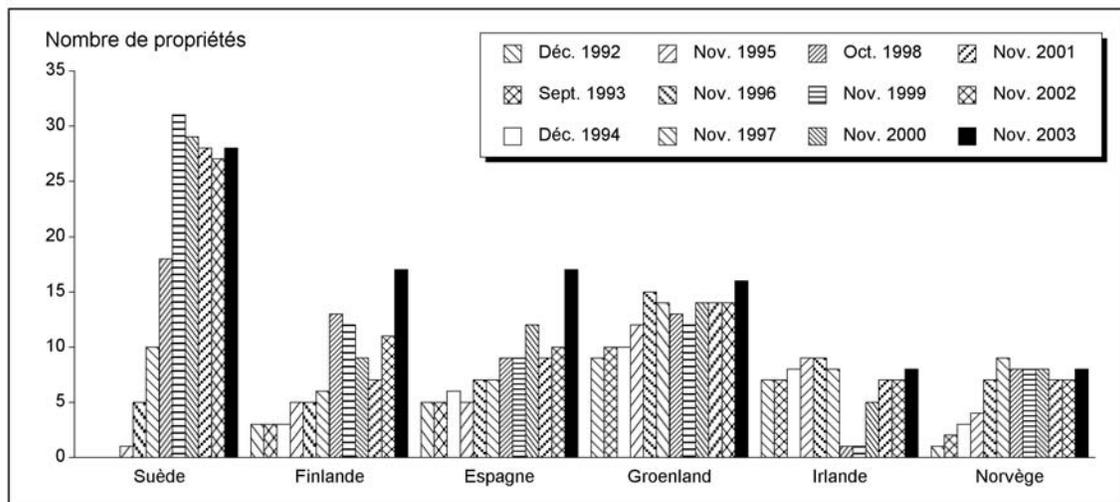
manière plus approfondie la mine Nalunaq. Cette exploitation ne comporte aucune usine de traitement, de sorte que le minerai qui en est issu doit être traité à l'étranger. À la fin de décembre 2003, Crew Gold Corporation était en voie d'expédier un premier chargement de minerai stocké afin de le faire traiter en Espagne. La mine Nalunaq, dont la production devrait atteindre 130 000 oz/a d'or et la durée de vie, de trois à quatre ans, contient des ressources mesurées et indiquées qui sont estimées à 483 900 t de minerai titrant 25,5 g/t d'or. La mine Nalunaq est la première à être mise en exploitation au Groenland depuis des dizaines d'années et la première mine d'or de l'île.

À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans plus de 110 propriétés minières d'Europe de l'Ouest, soit quelque 20 propriétés de plus qu'à la fin de 2002. Elles en détenaient notamment dans environ 30 propriétés en Suède et dans au moins 15 propriétés en Finlande, au Groenland et en Espagne respectivement (figure 13).

Europe de l'Est

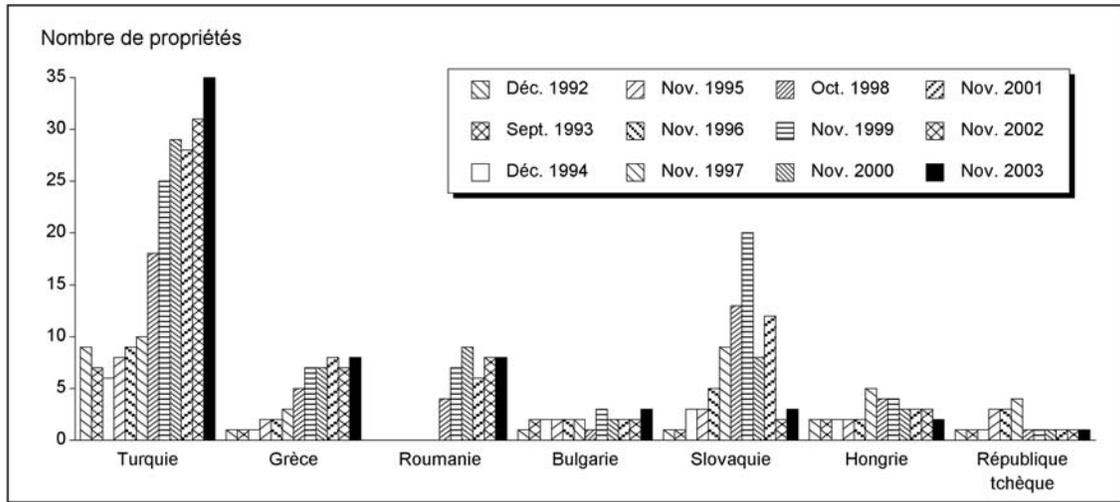
En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Europe de l'Est se chiffrait à 16 M\$, ce qui représente environ 1 % du marché mondial des grandes sociétés (2,4 G\$). Les grandes sociétés canadiennes prévoyaient y dépenser 4 M\$ en exploration, ce qui représente le quart du marché dans cette partie du monde.

Figure 13
Propriétés minières canadiennes en Europe de l'Ouest, de 1992 à 2003 –
pays comptant pour 90 % des avoirs canadiens en 2003
Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données MIN-MET CANADA pour la période de 1992 à 1997 et InfoMine db pour la période de 1998 à 2003, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.

Figure 14
Propriétés minières canadiennes en Europe de l'Est, de 1992 à 2003 –
pays possédant des avoirs canadiens en 2003
 Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données MIN-MET CANADA pour la période de 1992 à 1997 et *InfoMine db* pour la période de 1998 à 2003, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.

En Turquie, Teck Cominco prévoyait consacrer plus de 3 M\$ à des travaux d'exploration primaire pour découvrir du cuivre et de l'or, ainsi que du zinc, et pour évaluer de façon plus poussée le projet d'exploitation d'or-cuivre Cerateppe.

En Roumanie, Gabriel Resources Ltd. envisageait d'effectuer d'autres travaux d'exploration afin d'accroître les réserves du gisement Rosia Montana, qu'elle prévoit exploiter au moyen d'une mine à ciel ouvert classique d'une capacité de 13 Mt/a. Le coût en capital de la mine, laquelle produirait 533 000 oz/a d'or pendant environ 16 ans à un coût au comptant de son exploitation de 144 \$US/oz, est estimé à 437 M\$US. Les réserves prouvées et probables du gisement Rosia Montana sont estimées à 218 Mt de minerai titrant 1,52 g/t d'or et 7,5 g/t d'argent. La construction de la mine pourrait commencer dès le deuxième trimestre de 2005.

À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans 60 propriétés minières d'Europe de l'Est, notamment dans plus de 35 propriétés en Turquie et dans environ 10 propriétés en Roumanie et en Grèce respectivement (figure 14).

Ex-U.R.S.S.

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés dans les pays de l'ex-U.R.S.S. était évalué à plus de 85 M\$¹³, ce qui représente environ 4 % du marché

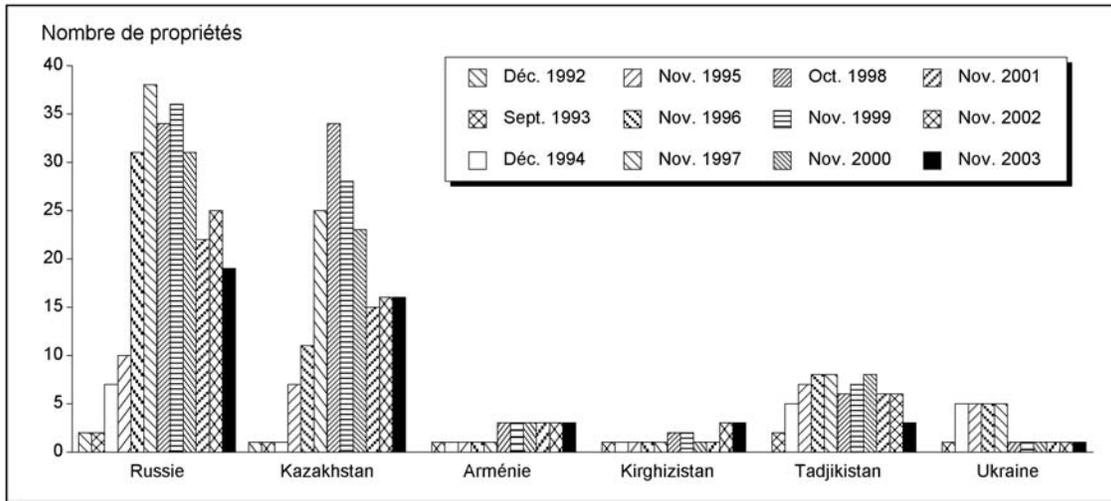
mondial des grandes sociétés (2,4 G\$). Les grandes sociétés canadiennes prévoyaient dépenser 25 M\$ en exploration dans cette région.

En 2003, la Russie était le seul pays de l'ex-U.R.S.S. où les grandes sociétés canadiennes prévoyaient entreprendre des programmes d'exploration minérale. Elles comptaient y dépenser 20 M\$ à ce chapitre, ce qui représente 27 % du marché russe, et ces dépenses devaient toutes être engagées dans les districts fédéraux de Sibérie et d'Extrême-Orient russe.

Dans le district fédéral d'Extrême-Orient russe, Bema Gold envisageait de dépenser près de 12 M\$ en exploration, en grande partie pour mettre en valeur le gisement d'or-argent Kupol, qui repose dans la région autonome de Tchoukotka et qui pourrait être mis en exploitation d'ici la fin de 2007, mais également pour accroître les réserves de la mine souterraine Julietta, qui se trouve dans le district d'Omsukchansk, dans la région de Magadan.

High River Gold Mines Ltd. prévoyait consacrer plus de 5 M\$ à l'exploration en Russie, en grande partie pour accroître les réserves existantes ou environnantes des mines aurifères souterraines Zun-Holba et Irokinda, qui sont situées dans la république autonome de Bouriatie, dans le district fédéral de Sibérie, ainsi que pour évaluer la faisabilité d'un projet de mine à ciel ouvert visant à exploiter le gisement d'or-argent-zinc-plomb Berezitovy, qui se trouve dans la région de Tindinski, dans le district

Figure 15
Propriété minières canadiennes en ex-U.R.S.S., de 1992 à 2003 –
pays possédant des avoirs canadiens en 2003
 Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données *MIN-MET CANADA* pour la période de 1992 à 1997 et *InfoMine db* pour la période de 1998 à 2003, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.

fédéral d'Extrême-Orient russe. L'exploitation du gisement Berezitovy pourrait commencer vers la fin de 2005.

Dans la région de Magadan du district fédéral d'Extrême-Orient russe, Kinross comptait affecter la majeure partie de son budget d'exploration en Russie, qui se chiffrait à plus de 3 M\$, à la mine à ciel ouvert d'or-argent Kubaka et au gisement Birkachan, qui repose à quelque 30 km au nord de la mine Kubaka. Le minerai de ce gisement viendra s'ajouter à la matière d'alimentation de l'usine de traitement du site minier Kubaka.

À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans 45 propriétés minières réparties dans six pays de l'ex-U.R.S.S. (figure 15), notamment quelque 20 propriétés minières russes.

Afrique et Moyen-Orient

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Afrique et au Moyen-Orient se chiffrait à 451 M\$ (figure 4), ce qui représente environ 19 % du marché mondial des grandes sociétés (2,4 G\$), soit une hausse de plus de 100 M\$ ou de plus de 30 % par rapport à 2002. Dans cette région du monde, c'est en Afrique que la quasi-totalité des travaux d'exploration minérale sont effectués.

Afrique

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Afrique se chiffrait à 448 M\$, ce qui constitue plus de 18 % du marché mondial des grandes sociétés (2,4 G\$). Les grandes sociétés canadiennes comptaient y dépenser plus de 43 M\$ en exploration, ce qui représente environ 10 % du marché sur ce continent.

La Tanzanie occupe le onzième rang parmi les pays où les sociétés canadiennes effectuent le plus d'exploration minérale (figure 6). Barrick prévoyait dépenser près de 12 M\$ en exploration dans ce pays, principalement dans la région de la ceinture de roches vertes du lac Victoria. En 2003, cette société, qui a entrepris le plus important programme d'exploration du pays, projetait de chercher de l'or dans la mine souterraine Bulyanhulu ou dans ses environs, au sud du lac Victoria, ainsi que dans le gisement Tulawaka, à 100 km à l'ouest de cette mine. Il en coûterait quelque 50 M\$US en capital pour construire une mine à ciel ouvert visant à exploiter le gisement Tulawaka et à produire environ 75 000 oz/a d'or pendant quatre ans. Le gisement Tulawaka contient des réserves probables estimées à 1,4 Mt de minerai titrant 11,6 g/t d'or. La mise en production de ce gisement devrait commencer au début de 2005 et le coût au comptant moyen de son exploitation devrait s'élever à environ 175 \$US/oz.

En Érythrée, Nevsun Resources Ltd. comptait dépenser 7 M\$ en exploration primaire ciblant l'or et le cuivre dans la propriété Bisha, dans le district de Gash-Barka.

Dans le Sud-Ouest du Mali, Nevsun prévoyait dépenser 5 M\$ dans le but d'explorer le gisement Tabakoto et le gisement aurifère contigu Segala, dans le district de Kenieba. La société a entrepris la construction, au coût en capital de 40 M\$US, d'une mine à ciel ouvert qui pourrait produire approximativement 100 000 oz/a d'or à partir du gisement Tabakoto pendant cinq ans, et ce, dès le milieu de 2005. Les réserves du gisement Tabakoto sont estimées à 3,1 Mt de minerai titrant 5,45 g/t d'or et celles du gisement Segala, que la société prévoit également faire traiter à l'usine Tabakoto, s'établissent à 3,3 Mt de minerai titrant 3,02 g/t d'or.

Au Botswana, LionOre Mining International Ltd. projetait de consacrer plus de 2 M\$ à des travaux d'exploration primaire visant à découvrir d'autres ressources pour alimenter l'usine de traitement de la mine à ciel ouvert Phoenix, qui renferme du nickel, du cuivre, du cobalt et des métaux précieux et qui se trouve à l'est de Francistown, dans le Nord-Est du pays.

En Namibie, Teck Cominco envisageait d'affecter 2 M\$ à des travaux d'exploration primaire visant à découvrir du zinc dans le Sud du pays.

En Afrique du Sud, SouthernEra Resources Limited comptait dépenser quelque 3 M\$ en exploration dans le but de découvrir du platine, dans la propriété Millenium, dans le

flanc est situé à l'est du complexe igné de Bushveld, ainsi que des diamants, dans la propriété Prieska, dans la province du Cap-Nord. Placer Dome prévoyait également dépenser 2 M\$ en exploration primaire dans ce pays afin de découvrir de l'or et des métaux du groupe platine.

À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans près de 550 propriétés minières réparties dans 36 pays d'Afrique, soit quelque 20 propriétés de plus qu'à la fin de l'année précédente. Les sociétés canadiennes possédaient alors des intérêts dans presque 90 propriétés en Afrique du Sud, dans près de 50 propriétés en Tanzanie, dans plus de 40 propriétés au Burkina Faso, au Ghana et au Mali respectivement et dans plus de 20 propriétés au Botswana, en Guinée et en Zambie respectivement (figure 16).

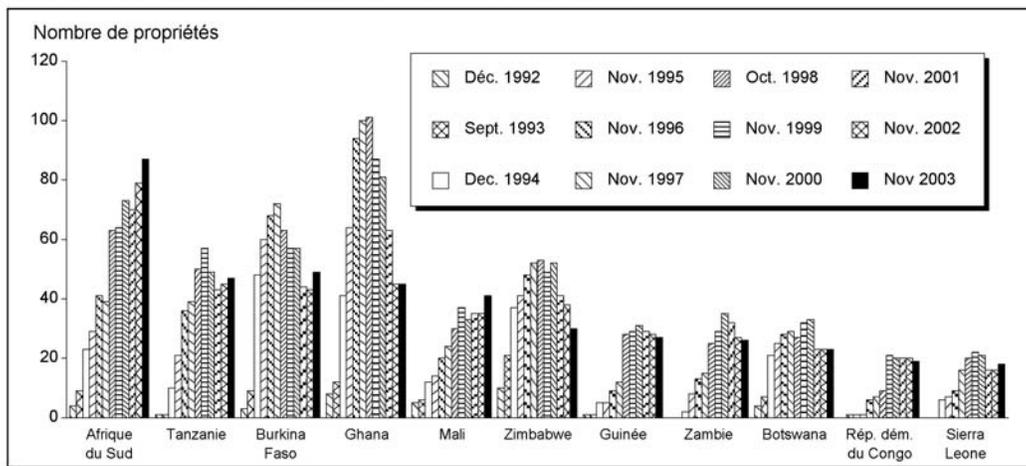
Moyen-Orient

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés était évalué à 3 M\$ au Moyen-Orient. Toutefois, aucune grande société canadienne prévoyait lancer des programmes d'exploration dans cette région du monde.

Asie-Pacifique

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés en Asie-Pacifique se chiffrait à 497 M\$ (figure 4), ce qui constitue plus de 20 % du marché mondial (2,4 G\$). Cette même année, la valeur des programmes d'exploration prévus dans cette région du monde était inférieure d'environ 12 M\$ à celle qui avait été enregistrée en 2002.

Figure 16
Propriétés minières canadiennes en Afrique, de 1992 à 2003 –
pays comptant pour 75 % des avoirs canadiens en 2003
 Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données MIN-MET CANADA pour la période de 1992 à 1997 et InfoMine db pour la période de 1998 à 2003, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.). Permission d'utilisation obtenue.
 Rép. dém. du Congo : République démocratique du Congo.

Les grandes sociétés canadiennes prévoient dépenser 137 M\$ en exploration dans ces pays, ce qui représente près de 28 % du marché des pays de l'Asie-Pacifique.

À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans quelque 390 propriétés minières de l'Asie-Pacifique (figure 3), soit environ 35 propriétés de plus qu'à la fin de l'année précédente.

Asie du Sud-Est

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés se chiffrait à 72 M\$ en Asie du Sud-Est, ce qui constitue 3 % du marché mondial des grandes sociétés (2,4 G\$).

Les grandes sociétés canadiennes prévoient dépenser 8 M\$ en exploration dans les pays de cette région en 2003, somme représentant 11 % du marché de l'Asie du Sud-Est. Dans cette partie du monde, leurs budgets étaient relativement petits pour chaque pays; aucune grande société canadienne ne prévoyait dépenser beaucoup plus de 3 M\$ dans un pays donné.

En Indonésie, Placer Dome envisageait de dépenser 3 M\$ en exploration primaire ciblant l'or dans la propriété Gendang Timburu, à Kalimantan. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, cette société comptait dépenser environ 0,6 M\$ afin d'accroître les réserves de la mine d'or à ciel ouvert Porgera, et Noranda Inc. comptait consacrer environ 2 M\$ à des travaux d'exploration plus poussés dans le cadre des projets d'exploitation de cuivre-or Frieda River, April River et Bundi, dans la province de Sandaun, dans l'Ouest du pays.

Au Myanmar, Ivanhoe Mines Ltd. prévoyait consacrer quelque 2 M\$ à des travaux d'exploration primaire visant l'or et le cuivre. Au Vietnam, Tiberon Minerals Ltd. comptait poursuivre l'évaluation du potentiel économique du gisement Nui Phoa de tungstène-fluorite-cuivre-or-bismuth, qui pourrait être mis en exploitation d'ici 2007.

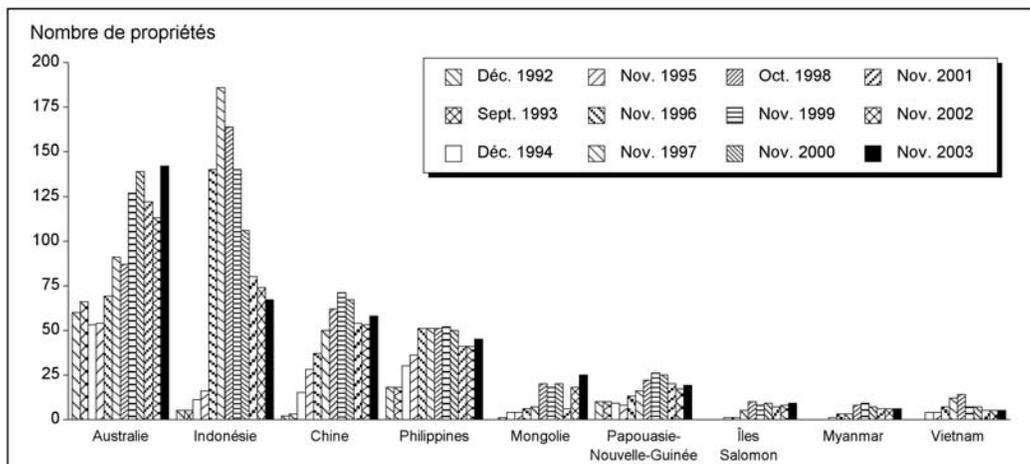
À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans environ 145 propriétés minières d'Asie du Sud-Est, nombre comparable à celui de l'année précédente. Quelque 70 propriétés leur appartenaient en Indonésie et plus de 40, aux Philippines (figure 17).

Asie orientale

En Asie orientale, région qui comprend la Chine, le Japon, la Mongolie et la Corée du Sud, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés était évalué à 52 M\$ en 2003¹³, ce qui représente 2 % du marché mondial des grandes sociétés (2,4 G\$). Les grandes sociétés canadiennes prévoient y dépenser 36 M\$ en exploration, ce qui représente 70 % du marché dans cette partie du continent asiatique. De 2002 à 2003, les sociétés canadiennes ont augmenté de 50 % le montant des travaux d'exploration qu'elles prévoient accomplir en Asie orientale.

Depuis le début des années 90, les sociétés canadiennes s'intéressent beaucoup au potentiel minéral de la Chine et au fait qu'on y prévoit une forte croissance de la demande pour nombre de produits minéraux. En 2003, le potentiel de la Chine a encore plus encouragé les sociétés minières, en particulier les canadiennes, à y effectuer de

Figure 17
Propriétés minières canadiennes en Asie-Pacifique, de 1992 à 2003 –
pays comptant pour 95 % des avoirs canadiens en 2003
Sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes



Source : Ressources naturelles Canada, à partir de données provenant des bases de données MIN-MET CANADA pour la période de 1992 à 1997 et InfoMine db pour la période de 1998 à 2003, produites par Robertson Info-Data Inc., Vancouver (C.-B.).
Permission d'utilisation obtenue.

l'exploration. Environ 50 % des sociétés de toutes tailles qui prévoyaient exécuter des travaux d'exploration en Chine en 2003 étaient établies au Canada.

En Chine, Ivanhoe envisageait de dépenser plus de 3 M\$ en exploration primaire afin de trouver de l'or, du cuivre et de l'argent dans la région autonome de la Mongolie intérieure et dans les provinces de Yunnan et de Liaoning. Les sociétés Placer Dome et Inco Limitée prévoyaient consacrer environ 2 M\$ chacune à l'exploration dans ce pays pour y découvrir respectivement de l'or et des métaux communs. Vers la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes détenaient des intérêts dans quelque 60 propriétés minières en Chine (figure 17).

En Mongolie, Ivanhoe envisageait d'affecter 26 M\$ à des travaux d'exploration ciblant l'or et les métaux communs dans le désert de Gobi et environ 50 % de cette somme à l'exploration du gisement de cuivre-or Oyu Tolgoi (Turquoise Hill), dans la province d'Omnigov. La société envisage un certain nombre de moyens d'exploiter ce gisement. Le budget qu'Ivanhoe a affecté à la Mongolie était le quatrième en importance qu'une société canadienne ait engagé dans un pays donné en 2003.

En Corée du Sud, Ivanhoe envisageait de consacrer plus de 2 M\$ à des travaux d'exploration plus poussés ciblant l'or et l'argent dans le Sud-Ouest du pays.

Pacifique Sud

En 2003, le marché de l'exploration minérale des grandes sociétés dans le Pacifique Sud était évalué à 352 M\$, ce qui représente plus de 14 % du marché mondial des grandes sociétés (2,4 G\$).

Les grandes sociétés canadiennes prévoyaient dépenser 93 M\$ dans le Pacifique Sud, somme équivalant à 26 % du marché dans cette région du monde. L'Australie et la Nouvelle-Calédonie occupaient les troisième et septième rangs respectivement au chapitre des pays où les grandes sociétés canadiennes effectuent le plus d'exploration minérale (figure 6).

En Australie, Placer Dome comptait dépenser 26 M\$ en exploration, principalement pour trouver de l'or dans les exploitations Granny Smith et Kalgoorlie West, en Australie-Occidentale, mais aussi pour découvrir de l'or dans la mine Henty, en Tasmanie, du cuivre et de l'or, dans la mine Osborne, au Queensland, ainsi que des métaux du groupe platine, en Australie-Occidentale. En 2003, le budget de Placer Dome en Australie était le deuxième en importance.

On s'attendait à ce que Barrick consacre environ 16 M\$ à des travaux d'exploration ciblant l'or dans le gisement Woolgar, au Queensland, dans les mines Plutonic, Darlot, Lawlers et Kalgoorlie Consolidated et le gisement

Mt. Gibson, en Australie-Occidentale, de même que dans le gisement Cowal, en Nouvelle-Galles du Sud. Il en coûterait 270 M\$US en capital pour construire une mine à ciel ouvert visant à exploiter le gisement Cowal. On produirait quelque 225 000 oz/a d'or à partir de cette mine, dont le coût d'exploitation au comptant s'élèverait à 240 \$US/oz. Les réserves prouvées et probables du gisement Cowal, dont la mise en exploitation est prévue pour le milieu de 2006, sont estimées à 58 Mt de minerai titrant 1,3 g/t d'or.

En Australie également, LionOre prévoyait dépenser près de 6 M\$ en exploration afin de trouver du nickel dans les gisements Waterloo et Amorac, ainsi que de l'or, dans la mine Thunderbox, tous situés dans les champs aurifères du Nord-Est qui reposent en Australie-Occidentale. Wheaton River envisageait de dépenser quelque 5 M\$ en exploration afin de découvrir de l'or dans la mine aurifère Peak ou dans ses environs, en Nouvelle-Galles du Sud. Teck Cominco projetait de consacrer plus de 4 M\$ à des activités d'exploration primaire, y compris des travaux qui s'inscrivent dans le projet d'exploitation d'or-cuivre Anketell, dans la région de Pilbara, en Australie-Occidentale.

En Nouvelle-Calédonie, Falconbridge Limitée comptait dépenser 29 M\$ en 2003 afin d'exécuter des travaux d'exploration plus poussés ciblant le gisement nickélicifère latéritique Koniambo, dans la province du Nord. Le budget de Falconbridge en Nouvelle-Calédonie était le deuxième en importance parmi ceux que les sociétés canadiennes comptaient engager dans un pays donné. Les ressources mesurées et indiquées du gisement Koniambo sont estimées à 142 Mt de minerai titrant 2,13 % de nickel et 0,07 % de cobalt. En septembre 2003, la société a commencé une étude de faisabilité concluante portant sur l'aménagement d'une exploitation minière et de fusion de ferronickel d'une capacité de 60 000 t/a sur le site du gisement Koniambo, étude qui devrait se terminer pendant le troisième trimestre de 2004. Le coût en capital associé à la construction d'une telle installation pourrait atteindre 1,5 G\$US.

En décembre 2002, Inco a annoncé qu'elle entreprenait une évaluation complète du projet Goro, qui est situé en Nouvelle-Calédonie, dans la province du Sud, et dont les estimations antérieures du coût en capital associé à sa mise en production pourraient connaître une augmentation pouvant atteindre 45 %. Suite aux modifications de conception apportées d'après les résultats de cette évaluation, le coût en capital estimatif du projet de mine à ciel ouvert, d'usine hydrométallurgique et d'extraction par solvant et d'installations connexes est tombé à environ 1,85 G\$US, tandis que la capacité prévue de l'exploitation a augmenté pour passer de 55 000 à 60 000 t/a de nickel et de 4500 à 5100 t/a de cobalt. Les réserves prouvées et probables de l'exploitation Goro, qui pourrait être mise en production d'ici le milieu de 2007, sont estimées à 57 Mt de minerai titrant 1,52 % de nickel et 0,12 % de cobalt.

À la fin de 2003, les sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes possédaient des intérêts dans près de 160 propriétés minières du Pacifique Sud (dont quelque 90 % sont situées en Australie), soit environ 30 propriétés de plus qu'à la fin de l'année précédente (figure 17).

Asie du Sud

En Asie du Sud, région qui englobe l'Inde, le Pakistan et le Sri Lanka, le marché de l'exploration minière des grandes sociétés se chiffrait à 21 M\$ en 2003, ce qui représente près de 1 % du marché mondial des grandes sociétés (2,4 G\$). Les grandes sociétés canadiennes ont rapporté ne mener aucun programme d'exploration dans cette partie du monde en 2003.

RÉSUMÉ ET PERSPECTIVES

Plus de 60 % des sociétés minières actives à l'échelle mondiale sont établies au Canada. En 2003, le financement des sociétés obtenu à l'échelle mondiale par l'émission d'actions s'est chiffré à 12,7 G\$, et environ 45 % de cette somme a été réunie pour des projets d'exploration minière et de mise en valeur appartenant à des sociétés cotées en bourses canadiennes.

À la fin de 2003, le portefeuille des sociétés canadiennes comprenait plus de 6400 propriétés minières réparties de façon relativement égale au Canada et dans 100 autres pays.

En 2003, les grandes sociétés canadiennes prévoyaient entreprendre, au Canada et à l'étranger, des programmes d'exploration minière totalisant près de 800 M\$, soit une augmentation d'environ 100 M\$ (dollars constants) comparativement à 2002. Elles comptaient affecter la moitié environ de cette augmentation de 100 M\$ aux budgets de leurs programmes prévus au Canada. Par ailleurs, les sociétés canadiennes détenaient, et de loin, la plus grande part (33 %) du marché mondial de l'exploration minière des grandes sociétés (2,4 G\$); les sociétés d'Afrique du Sud possédaient 20 % du marché, les sociétés australiennes et européennes détenaient respectivement 13 % du marché, les sociétés états-uniennes, 11 %, et les sociétés d'Amérique latine, 9 %.

En 2003, tout comme en 2002, le Canada est demeuré le pays où les sociétés d'exploration minière effectuent le plus de travaux. Environ 18 % des programmes d'exploration que les grandes sociétés prévoyaient lancer à travers le monde devaient être entrepris au Canada, soit une hausse de 2 % par rapport à 2002 (16 %). Plus de 60 % des programmes que les grandes sociétés comptaient mettre en oeuvre au Canada devaient être lancés par des sociétés canadiennes.

En 2003, et pour une quatrième année consécutive, les sociétés canadiennes envisageaient d'entreprendre plus de travaux d'exploration minière au Canada que dans tous les pays d'Amérique latine réunis. La majeure partie des programmes d'exploration lancés non seulement au Canada mais également aux États-Unis, au Mexique, en Amérique centrale et en Asie orientale devaient être mis en oeuvre par des sociétés canadiennes. En outre, la valeur des programmes qu'elles projetaient d'effectuer venait au deuxième rang et suivait de près celle des programmes prévus dans tous les pays d'Amérique du Sud et dans tous les pays d'Asie-Pacifique par les sociétés qui y ont établi leurs sièges sociaux.

Pendant cette même année, les grandes sociétés canadiennes ont engagé le tiers de leurs budgets d'exploration totaux au Canada et les deux tiers restants, à l'étranger. Bien que le portefeuille des sociétés canadiennes comprenne des propriétés minières réparties dans bien plus de 100 pays, le Canada demeure la principale cible, et de loin, de leurs activités d'exploration minière.

Les activités se concentrent de plus en plus dans le marché de l'exploration des grandes sociétés. En effet, le nombre de sociétés qui ont dépensé annuellement l'équivalent de 3 M\$US en exploration (4,3 M\$CAN en 2003) a considérablement diminué depuis la fin des années 1990. En ce qui concerne les sociétés canadiennes, ce nombre se situait à 41 en 2003, alors qu'il atteignait le niveau record de 141 sociétés en 1997.

Les fusions et les acquisitions transnationales sont devenues monnaie courante dans l'industrie minière. Par conséquent, les activités de ce secteur deviennent de plus en plus mondialisées. Au Canada, les sociétés à capitaux nationaux détiennent encore la plus grande part du marché de l'exploration minière, mais celle des sociétés étrangères est passée de 20 %, en 1992, à environ 38 %, en 2003.

Bien que le présent chapitre soit axé sur les activités d'exploration effectuées à travers le monde par les grandes sociétés, les petites sociétés jouent néanmoins un rôle important et essentiel dans le secteur de l'exploration minière et de la mise en valeur dans bien des régions du monde, tout particulièrement en Australie et au Canada. Pour ce qui est du Canada, lorsque les budgets des petites sociétés sont ajoutés à ceux des grandes sociétés, le pourcentage des programmes d'exploration que les sociétés canadiennes prévoyaient lancer au Canada en 2003 passe d'environ 33 % à 40 % du total mondial et la proportion des programmes que les sociétés canadiennes et étrangères projetaient d'entreprendre au Canada passe de 18 à 22 %.

Même si les sociétés canadiennes ont généralement des budgets d'exploration moins importants que ceux de leurs concurrents, leur nombre est grandement supérieur à celui

des sociétés établies à l'étranger. Par conséquent, les sociétés canadiennes continueront vraisemblablement, du moins dans un avenir prévisible, à dominer le marché mondial de l'exploration minière.

NOTES DE RENVOI

¹ Gamah International Limited. « Mining and Exploration Company Financings: Monthly Records and Historic Trends, December 2003 ». Toronto (Ontario), janvier 2004, section II, p. 1-108.

² Sauf indication contraire, les montants apparaissant dans le présent chapitre sont libellés en dollars canadiens et comparés d'une année à l'autre en dollars canadiens constants.

³ La plupart des données sur le marché mondial de l'exploration minière des grandes sociétés sont basées sur le document intitulé *Corporate Exploration Strategies: A Worldwide Analysis*, publié annuellement par le Metals Economics Group de Halifax (N.-É.). L'information qui porte sur des projets particuliers est basée en grande partie sur les rapports des sociétés.

⁴ Pour plus d'information sur les différents aspects du lien entre les budgets d'exploration et les dépenses d'exploration des grandes sociétés canadiennes, voir l'article rédigé par André Lemieux et intitulé « La présence de l'industrie minière canadienne dans le monde », paru dans l'édition de 1998 de l'*Annuaire des minéraux du Canada*, Ressources naturelles Canada, Ottawa, p. 7.1 et 7.2 (www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/1998/08.pdf).

Voir aussi l'article rédigé par André Lemieux et intitulé « La présence de l'industrie minière canadienne dans le monde », paru dans l'édition de 1999 de l'*Annuaire des minéraux du Canada*, Ressources naturelles Canada, Ottawa, p. 7.2 et 7.4 (www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/1999/08.pdf).

⁵ La plupart des données sur le portefeuille de propriétés minières des sociétés de toutes tailles cotées en bourses canadiennes sont tirées de *MIN-MET CANADA* (pour la période de 1991 à 1997) et d'*InfoMine db* (pour la période de 1998 à 2003), bases de données produites par Robertson Info-Data Inc. de Vancouver (C.-B.).

⁶ Pour les tendances concernant les programmes de mise en valeur de gisements au Canada pendant la période de 1982 à 1997 et pour une liste de projets à l'étape de la mise en valeur de gisements vers la fin des années 90, voir l'article rédigé par André Lemieux et intitulé « La présence de l'industrie minière canadienne dans le monde », paru dans l'édition de 1996 de l'*Annuaire des minéraux du Canada*, Ressources naturelles Canada, Ottawa, p. 8.10 et 8.12 à 8.27 (www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/1996/08.pdf).

⁷ Pour une liste des mines, des usines de fusion, des affineries et des autres exploitations minières à un stade avancé dans lesquelles les sociétés canadiennes détenaient des intérêts au milieu de 2001, voir l'article rédigé par André Lemieux et intitulé « La présence de l'industrie minière canadienne dans le monde », paru dans l'édition de 2000 de l'*Annuaire des minéraux du Canada*,

Ressources naturelles Canada, Ottawa, p. 7.17 à 7.20 (www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/2000/08.pdf).

⁸ « Project Investment Survey 2003 », *Engineering & Mining Journal*, janvier 2003, p. 28 à 34.

⁹ Pour une discussion portant sur le marché mondial des biens et des services miniers et le rôle qu'y jouent les sociétés canadiennes, voir la publication rédigée par André Lemieux et intitulée *Fournisseurs canadiens de biens et services miniers : Liens entre les sociétés minières canadiennes et divers secteurs de l'économie canadienne*, Ressources naturelles Canada, Ottawa, septembre 2000, 88 p. (www.rncan.gc.ca/smm/pdf/minenegs_f.pdf).

¹⁰ Pour la répartition par État des propriétés minières situées aux États-Unis dans lesquelles les sociétés canadiennes détiennent des intérêts, voir l'article rédigé par André Lemieux et intitulé « La présence de l'industrie minière canadienne dans le monde », paru dans l'édition de 2000 de l'*Annuaire des minéraux du Canada*, Ressources naturelles Canada, Ottawa, p. 7.6 et 7.8 (www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/2000/08.pdf).

¹¹ André Lemieux. « Attracting International Mineral Exploration: The Competitive Position of Peru ». Rapport non publié. Ressources naturelles Canada, Ottawa, mars 2002, 37 p.

¹² Pour la répartition par État des propriétés minières situées au Mexique dans lesquelles les sociétés canadiennes détiennent des intérêts, voir l'article rédigé par André Lemieux et intitulé « La présence de l'industrie minière canadienne dans le monde », paru dans l'édition de 2000 de l'*Annuaire des minéraux du Canada*, Ressources naturelles Canada, Ottawa, p. 7.6 et 7.8 (www.rncan.gc.ca/smm/cmy/contenu/2000/08.pdf).

¹³ Il est probable que l'on sous-estime le marché de l'exploration minière dans certaines régions de la planète en raison de la faible quantité de données disponibles sur la portée des programmes d'exploration entrepris par certaines entreprises privées ou certains organismes d'État.

Remarques : (1) Les présentes données sont les plus récentes au début d'août 2004. (2) Ce chapitre ainsi que d'autres chapitres, y compris les éditions d'années précédentes, sont disponibles sur Internet à www.rncan.gc.ca/smm/cmy/2003CMY_f.htm.

NOTE À L'INTENTION DU LECTEUR

Le présent document a pour but de donner de l'information générale et de susciter la discussion. Il ne devrait pas servir d'ouvrage de référence ou de guide dans le cadre d'activités commerciales ou d'investissements. Les renseignements que l'on y trouve ne sauraient être considérés comme des propositions. L'auteur et Ressources naturelles Canada ne donnent aucune garantie quant à son contenu et n'assument aucune responsabilité, qu'elle soit accessoire, consécutive, financière ou d'une autre nature, pour les actes découlant de son utilisation.